Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: 21 (2009)
Heft: 80

Artikel: Nouveaux rituels religieux au Kamtchatka
Autor: Krill, Marie-Jeanne / Plattet, Patrick
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-970969

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

lieu de recherche

Patrick Plattet (ci-contre) travaille à l'Université de Fairbanks en Alaska (en haut au milieu et en bas à droite), mais son terrain de recherche est le Kamtchatka. Il y étudie les rituels apparus au croisement de divers courants religieux. A l'image de cet autel funéraire mêlant influences évangéliques, orthodoxes russes et chamaniques (en bas à gauche) ou de ces ornements traditionnels avec des représentations du Christ et de la Vierge (en bas au milieu). Photos : Patrick Plattet

Nouveaux rituels religieux au Kamtchatka

Chercheur à l'Université d'Alaska Fairbanks (USA), l'ethnologue neuchâtelois Patrick Plattet étudie les représentations religieuses des populations multiculturelles de cette péninsule située à l'est de la Sibérie.

Passionné par le Grand Nord, je m'intéresse aussi au monde post-soviétique et à la façon dont les gens ritualisent leur religiosité. J'ai déjà pu allier ces différents intérêts dans ma thèse sur les pratiques rituelles chamaniques de deux communautés rurales du nord du Kamtchatka, travail soutenu à l'Institut d'ethnologie de l'Université de Neuchâtel et à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes de Paris.

Resté vivace malgré près de 70 ans de socialisme soviétique, le chamanisme est confronté actuellement dans cette région de l'Extrême-Orient russe à la renaissance de l'Eglise orthodoxe et à de nouveaux mouvements religieux, essentiellement évangéliques en provenance des Etats-Unis et d'Ukraine. Aujourd'hui, ma recherche post-doctorale se penche sur les processus de ritualisation apparus au croisement de ces différents courants. Ce qui est intéressant, c'est la tendance à la mixité qui génère des phénomènes religieux complexes et parfois inédits. Un exemple significatif est celui des autels funéraires observables au sein de communautés villageoises soumises aux influences chrétiennes mais situées hors du contrôle direct des Eglises. Les supports de commémoration peuvent rassembler des représentations évangéliques du Christ, des portraits du défunt jouant du tambour (instrument chamanique par excellence), des bougies liturgiques (issues du rite orthodoxe) et des mets indigènes censés nourrir l'esprit du mort. C'est ce type de réarrangements que je cherche notamment à mettre en lumière à travers l'observation participante, des entretiens, des documents photographiques et filmiques, des archives, etc.

Si mon terrain d'étude est le Kamtchatka et si j'y ai passé deux ans au total, l'université dans laquelle je travaille se trouve de l'autre côté du détroit de Béring, à Fairbanks, en Alaska. Son département d'anthropologie possède en effet les meilleurs spécialistes mondiaux du Nord circumpolaire ainsi que la documentation la plus complète. Je participe aussi depuis Fairbanks à un projet de recherche international sur les «Nouveaux mouvements religieux dans le Nord russe» (Newrel, www.newrel.org). Cela me permet d'avoir des échanges précieux avec des chercheurs estoniens, finlandais, américains, français et russes.

La vie sur le campus est très agréable. Nous vivons avec ma femme et notre petit garçon qui est né ici dans la «Rainey Cabin», une maison en rondins historique. Quant à mon bureau, il se trouve à quelques dizaines de mètres d'une forêt boréale de bouleaux et d'épinettes. Le rêve pour un amateur du Grand Nord!

Comme partout en Amérique, les contacts sont faciles et nous n'avons pas eu de peine à nous faire des amis, à l'intérieur du campus mais aussi à l'extérieur. Des amis qui nous ont notamment initié à la pêche et à l'attelage de chiens. Le seul bémol sous ces latitudes, c'est le manque de lumière en hiver. Mais il est compensé par les longues journées d'été qui sont propices aux balades dans la nature.

Ma bourse de chercheur avancé se termine l'été prochain, et j'aimerais bien pouvoir approfondir mes recherches depuis la Suisse en développant des études comparatives entre l'Alaska et le Kamtchatka, deux régions qui ont beaucoup de points communs. ■

Propos recueillis par Marie-Jeanne Krill